

# Selon un sondage, DÉFI tire les marrons du feu allumé par le cdH en juin dernier

**Olivier Maingain devient la personnalité préférée des Bruxellois et son parti perce même en Wallonie. Le MR est premier partout, cdH et PS s'effondrent.**

**MARTIN BUXANT**

À la rue des Deux Églises, au siège du cdH, le dernier qui part éteint la lumière en sortant. C'est l'un des enseignements du baromètre politique RTL/Le Soir publié jeudi soir: le cdH pointe désormais à 5,7% en Région bruxelloise tandis qu'il marque à 8,7% en Wallonie. Très concrètement, les centristes flirtent avec le seuil d'éligibilité à Bruxelles – pour rappel, en dessous de la barre des 5%, vous n'envoyez aucun député siéger au Parlement.

Bien entendu, ce que n'est qu'un sondage, mais on peut d'ores et déjà relever que l'appel du 19 juin, via lequel le président Benoît Lutgen a souhaité ne plus gouverner avec le Parti socialiste, n'aura en tout cas pas servi à remplumer une formation politique en net recul. En Région wallonne, le cdH n'est plus que la cinquième force politique.

## **L'autre perdant**

L'autre grand perdant de ce sondage, c'est – moins surprenant – le Parti socialiste. Le PS, dont certains membres sont à l'origine des affaires de mauvaise gouvernance qui secouent Wallonie et Bruxelles depuis des mois, paie la facture. Le PS est laminé en Région bruxelloise, où il passe de 18 à 12% en l'espace d'un semestre – conséquence du Samuso-

cial et de la démission de l'ex-bourgmestre Yvan Mayeur, probablement. En Région wallonne, le PS perd des plumes (3%) en moindre proportion et cède sa place de premier parti wallon à un MR qui n'en demandait pas tant...

Car, voici, le rayon des vainqueurs. Il y en a plusieurs. Les libéraux, d'abord, deviennent la première force politique tant en Wallonie qu'à Bruxelles (ce qu'il était déjà). Ensuite, DÉFI. Le parti cornaqué par Olivier Maingain explose – le président a donc parfaitement utilisé les ressorts de la crise politique déclenchée par le cdH.

À Bruxelles, DÉFI devient 2<sup>e</sup> parti et double ses intentions de vote par rapport à janvier dernier. Surprise du chef (Maingain): le parti amaranthe décroche même 6,2% d'intentions de vote en Wallonie, là où traditionnellement il ne fait guère de voix et ne dispose d'aucun relais électoral majeur.

L'omniprésence de Maingain dans les médias et sa ligne dure vis-à-vis de Benoît Lutgen semble donc payante, selon ce sondage.

Ajoutez à ceci que les verts effectuent une jolie «remontada» tant en Wallonie qu'à Bruxelles et que le PTB continue son ascension en Wallonie mais marque le pas à Bruxelles – où il passe de 12 à 9%.

## **Maingain favori à Bruxelles**

Au rayon de la popularité des personnalités politiques, on notera que le président de DÉFI Olivier Maingain s'installe sur la première

marche du podium bruxellois, devant Paul Magnette (PS) et Didier Reynders (MR). En Wallonie, Magnette est 1<sup>er</sup>, Maingain 2<sup>e</sup> et Reynders 3<sup>e</sup>. Voilà le tiercé qu'il fallait jouer, amis turfistes.

## LE GRAND BAROMÈTRE IPSOS – LE SOIR – RTL

Intentions de votes, en %

### Wallonie



### Bruxelles



Source : Ipsos – Le Soir – RTL

La marge d'erreur maximale, pour un pourcentage de 50% et un taux de confiance de 95% est de +3.2 en Wallonie et de +4.5 à Bruxelles